

## PETITE MISE AU POINT

Pour tous ceux et toutes celles qui pourraient bien se demander pourquoi Raymond MAGDELAINE, militant du SNETAA, publie ses textes sur les Violences à la fois sur le site du SNETAA Aix-Marseille et sur celui du SNCA eIL.

Les violences ordinaires, en milieux scolaires ne datent pas d'aujourd'hui, mes propres enfants les ont subies dans les années 80-90, l'an dernier encore c'est moi qui les subissais dans mon établissement classé ZEP et demain, si nous ne faisons rien, ce seront mes petits enfants et les vôtres qui en seront victimes.

En parler c'est bien, mais cela ne sera pas suffisant, il nous faut tous agir sans tarder (syndicalistes, enseignants, parents, chefs d'établissement, recteurs, ministres, élus, citoyens...). Le nombre de victimes des violences (élèves, adultes) est depuis trop longtemps devenu intolérable, nous ne devons plus le tolérer.

Tout comme pour l'avenir des retraites, le statut des PLP, les conditions de travail, les rémunérations, nous nous devons, tous et toutes, de recréer une unité syndicale basée principalement sur les attentes et les intérêts des personnels.

Ce sont, à mon avis, principalement **les divisions syndicales**, qui sont à la base du recul « **historique** » des acquis sociaux des salariés du privé comme de ceux du public (première bataille sur les retraites : perdue, sur celle de la décentralisation des TOS : perdue, pas encore gagnée pour le pouvoir d'achat, et encore moins pour celle de la considération du corps enseignant...).

**Pour rappel :** le pourcentage de syndiqués en France (Syndicats, Fédérations et Confédérations confondues) est à peine supérieur à 5% des travailleurs. Ceci étant une des conséquences de ces mêmes divisions.

D'autres échéances, aussi importantes, nous attendent, ne laissons pas le pouvoir politique, quel qu'il soit, décider à notre place de ce qui est le mieux pour nous.

Conscient que seuls nous ne pourrons plus rien obtenir de significatif sinon quelques broutilles, j'ai donc décidé de publier mes textes sur tous les sites d'organisations syndicales qui partagent mes points de vue et qui voudront bien les héberger. Je ne vois pas d'autres manières, actuellement, pour enrayer les menaces sérieuses qui pèsent sur nos carrières et notre avenir, que de reconstruire la solidarité.

Je sais que mon analyse sera peut-être considérée par certains blogueurs où S.G, comme celle d'un esprit simple (doux euphémisme pour ne pas dire « simple d'esprit »), mais bon... Il faut de tout pour faire un monde.

**Amicalement**

**Raymond MAGDELAINE**  
**(Jeune retraité)**